CLASSIQUES
GARNIER

Édition de Lagrée (Jacqueline), « Table des matières », *La Constance*, Lipse (Juste), p. 169-175

DOI : 10.15122/isbn.978-2-406-05791-8.p.0169

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2016. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

# TABLE DES MATIÈRES

ABRÉVIATIONS . . . . . 9

INTRODUCTION . . . . . 11

## LA CONSTANCE

DÉDICACE . . . . . 37

PRÉFACE DE LA PREMIÈRE ÉDITION . . . . . 39

SECONDE PRÉFACE . . . . . 43

LIVRE I . . . . . 47

Chap. I
*Préface et introduction. Plainte sur les troubles des Flandres.* . . . . . 47

Chap. II
*Le voyage ne guérit pas les maladies intérieures ; c'est un symptôme, non un remède, sauf peut-être dans le cas d'une première et légère émotion.* . . . . . 49

Chap. III
*Voyager ne supprime ni ne diminue les vraies maladies de l'âme mais les ravive. Quand c'est l'esprit en nous qui est malade, il en faut chercher le remède dans la Sagesse et la Constance.* . . . . . 51

Chap. IV
*Définition de la constance, de la patience, de la raison droite, de l'opinion. En quoi l'opiniâtreté diffère et s'écarte de la constance et le découragement de la patience.* . . . . . 53

© 2016. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Chap. v
*Origine de la raison et de l'opinion, leur force et leurs effets. L'une conduit à la constance, l'autre à la légèreté.* . . . . . 54

Chap. vi
*Éloge de la constance, sérieuse exhortation à l'acquérir.* . . . . . 57

Chap. vii
*Ce qui trouble la constance et combien de sortes. Ce sont des biens et des maux externes. Deux sortes de maux : publics et privés. Les publics semblent plus graves et plus dangereux.* . . . . . 58

Chap. viii
*Il faut combattre les maux publics mais avant tout réprimer trois affects qui suscitent un faux semblant flatteur ; ce qui fait que les hommes pleurent leurs malheurs propres comme si c'étaient des malheurs publics.* . . . . . 61

Chap. ix
*L'affectation se voit plus clairement sur des exemples. Un mot au passage sur la Patrie et sur la méchanceté des hommes qui se réjouissent des malheurs d'autrui quand eux-mêmes y échappent.* . . . . . 63

Chap. x
*Plainte sur la libre réprimande de Langhe, mais c'est là, il faut le dire, la tâche des philosophes. Effort pour réfuter ce qui précède. Obligation et amour envers la patrie.* . . . . . 65

Chap. xi
*Réfutation du second affect, un amour excessif pour la patrie, qu'on appelle à tort piété, comme on le montre. Origine de cet affect et ce qu'est proprement et véritablement la patrie.* . . . . . 67

Chap. xii
*Troisième affect à tempérer : la pitié, qui est un défaut. On la distingue, pour plus de clarté, de la miséricorde. Comment et jusqu'à quel point en user.* . . . . . 70

© 2016. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Chap. XIII
*Ces obstacles levés, on en vient sérieusement aux moyens de supprimer ou de soulager ces malheurs publics. Je dois les combattre et les vaincre par quatre arguments principaux. En premier lieu, je traite de la Providence : preuve qu'elle existe et préside aux affaires humaines.* . . . . . 72

Chap. XIV
*Rien ne se passe ici sans la volonté de la Providence ; c'est elle qui envoie des malheurs sur les peuples et les cités ; aussi est-ce manquer de piété que de s'en plaindre ou de pleurer. Exhortation à obéir à Dieu contre qui il est téméraire et vain de lutter.* . . . . . 75

Chap. XV
*Passage au second argument en faveur de la Constance, tiré de la Nécessité. Sa force et son impulsion. Double considération de la Nécessité d'abord dans les choses mêmes.* . . . . . 77

Chap. XVI
*Exemples de changement ou de mort nécessaires dans le monde entier. Le ciel et les éléments se transforment et doivent mourir un jour ; on voit la même chose dans les cités, les provinces et les royaumes. Enfin, ici-bas, tout tourne et il n'est rien de stable ou de ferme.* . . . . . 78

Chap. XVII
*On en vient à la Nécessité qui découle du destin. Il y a sur ce point un consentement universel de la foule et des sages mais un désaccord partiel. Diversité du destin pour les Anciens.* . . . 82

Chap. XVIII
*Courte explication des trois premiers genres de destin, définition et description. On excuse facilement et brièvement les stoïciens.* . . . . . 84

Chap. XIX
*Explication du quatrième et véritable destin. Un mot sur son nom. Définition plus fine où l'on montre sa différence avec la Providence.* . . . . . 88

© 2016. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Chap. XX
*Ce destin se distingue du destin stoïcien sur quatre points. On montre avec plus de soin comment il ne contraint pas la volonté et que Dieu ne coopère pas au mal ni n'en est l'auteur.* . . . . 91

Chap. XXI
*Conclusion du traité du destin. Avertissement : c'est un sujet plein d'incertitude et de danger qu'il ne faut pas scruter trop méticuleusement. Exhortation sérieuse à puiser dans la nécessité des forces pour l'âme.* . . . . . 94

Chap. XXII
*On cherche ordinairement dans le destin quelque retraite à sa paresse. On dévoile ce prétexte. Le destin agit par les causes intermédiaires dont on doit se servir. Dans quelle mesure convient-il ou non de porter secours à sa patrie ? Fin de ce discours et du livre I.* . . . . . 96

LIVRE II . . . . . 99

Chap. I
*Une occasion pour reprendre la discussion. Visite et éloge de l'agréable jardin de Langhe.* . . . . . 99

Chap. II
*Éloge des jardins : leur culture est ancienne et naturelle. Rois et Grands s'y sont employés. Leur vue charme nos yeux et convient à mon souhait.* . . . . . 101

Chap. III
*Dispute contre les maniaques qui abusent des jardins par vanité et paresse. Leur véritable usage : ils conviennent aux sages et aux doctes ; la sagesse elle-même s'y forme et s'y élève.* . . . . . 103

Chap. IV
*Exhortation à la sagesse : c'est par elle qu'on parvient à la constance. Sérieux avertissement à la jeunesse d'unir les études sérieuses de la philosophie avec des études plus libérales et plaisantes.* . . . . . 107

© 2016. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Chap. v
*La sagesse s'acquiert par l'effort, non par des souhaits. Retour au discours sur la constance. Le désir d'apprendre est un bon signe chez les jeunes gens.* . . . . . 109

Chap. vi
*Troisième argument en faveur de la constance, tiré de son utilité. Les malheurs sont bons, si on considère leur origine et leur fin. Ils tirent leur origine de Dieu qui est éternel et immuablement bon et ne peut donc être cause d'aucun mal.* . . . . . 111

Chap. vii
*La finalité des malheurs est toujours dirigée vers le bien même si, souvent, ils sont l'œuvre d'hommes nuisibles et sont faits pour nuire. Mais Dieu tempère et brise leur force. Ils tournent tous à notre utilité ; pourquoi Dieu se sert en cela des œuvres des méchants.* . . . . . 113

Chap. viii
*Plus distinctement, ces fins sont triples. À qui s'adressent-elles et avec quoi ? Plus largement que l'exercice profite aux bons de plus d'une façon : il les renforce, les met à l'épreuve et les fait progresser.* . . . . . 116

Chap. ix
*De la seconde fin, la correction ; on montre doublement qu'elle nous est utile.* . . . . . 119

Chap. x
*Finalement la punition en elle-même est bonne et salutaire, eu égard à Dieu, aux hommes et à celui qui est puni.* . . . . . 120

Chap. xi
*De la quatrième fin qui est ambiguë pour l'homme. Elle convient soit à la conservation et protection de l'univers soit à son embellissement. Explication plus détaillée.* . . . 122

Chap. xii
*Vieille et commune objection contre la justice divine : pourquoi les peines sont elles inégales ? Cette recherche n'appartient pas à l'homme et elle est impie.* . . . . . 125

© 2016. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Chap. XIII
*Pour satisfaire les curieux, on répond à trois vieilles objections. La première porte sur l'absence de punition de méchants : nous enseignons qu'elle est différée et non supprimée et cela, soit en raison des hommes eux-mêmes, soit en raison de la nature de Dieu, lente à punir.* . . . . . 127

Chap. XIV
*Il y a différentes sortes de punitions, certaines internes et cachées qui accompagnent le crime lui-même et auxquelles les méchants n'échappent jamais ; elles sont plus lourdes que les peines externes.* . . . . . 131

Chap. XV
*Des châtiments posthumes attendent les méchants ainsi que, le plus souvent, des châtiments externes. On le confirme par quelques exemples célèbres.* . . . . . 133

Chap. XVI
*Réponse à la seconde objection, qui concerne les innocents. On montre que tous ont mérité d'être punis parce que tous ont failli, plus ou moins, chose que l'homme ne peut discerner clairement. Il n'y a que Dieu qui voie clairement les fautes et qui punisse donc très justement.* . . . . . 135

Chap. XVII
*Réponse à la troisième objection, de la transmission des peines. On montre par des exemples que cela arrive aussi chez les hommes. Ce qui, pour Dieu, est cause de ce transfert et plusieurs choses d'une assez curieuse subtilité.* . . . . . 138

Chap. XVIII
*On passe au dernier point, sur les exemples. On y montre qu'il est parfois utile de mêler quelque chose d'agréable à un médicament amer.* . . . . . 142

Chap. XIX
*Les maux publics ne sont pas aussi graves qu'ils le semblent. On le montre d'abord rapidement par la raison. On craint généralement ce qui les entoure plus que la chose même.* . . . . . 143

© 2016. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Chap. XX
*On en vient à la comparaison. Et d'abord qu'on a exagéré les malheurs de ce siècle en Flandre. Cette opinion se réfute en général en montrant que l'esprit humain est prompt à augmenter ses chagrins.* . . . . . 145

Chap. XXI
*Réfutation plus appropriée et précise par comparaison avec les maux anciens. D'abord des guerres et de l'extraordinaire malheur des Juifs.* . . . . . 147

Chap. XXII
*Des malheurs de la guerre chez les Grecs et les Romains. Grand nombre de gens tués par quelques chefs. Dévastation du Nouveau Monde et misères de la servitude.* . . . . . 150

Chap. XXIII
*Exemples très remarquables de peste et de famine chez les Anciens. Importance aussi des impôts et des pillages jadis.* . . . . . 152

Chap. XXIV
*Récits de cruautés et de massacres étonnants qui dépassent tous les crimes de notre temps.* . . . . . 155

Chap. XXV
*Notre tyrannie est plus légère ; on montre qu'elle provient de la nature ou de la méchanceté humaine et qu'il y eut jadis des oppressions externes et internes.* . . . . . 157

Chap. XXVI
*On enseigne enfin que ces maux ne sont ni extraordinaires ni nouveaux. Tous les hommes et tous les peuples les ont toujours connus ; quelle consolation on en tire.* . . . . . 160

Chap. XXVII
*Conclusion de tout le discours et bref avertissement d'avoir à y revenir et à le méditer.* . . . . . 162

BIBLIOGRAPHIE . . . . . 163

INDEX NOMINUM . . . . . 165

© 2016. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.